

Votre Séjours Vélo-Bateau

Le Cercle d'Or



FGC 2012

LE CERCLE D'OR

L'ancien bras de mer Zuiderzee est indissociablement lié à la période prospère du XVII^e siècle, le Siècle d'or, quand les Pays-Bas étaient l'une des nations de navigateurs les plus importantes au monde. Autour de Zuiderzee, qui est maintenant devenu le lac IJsselmeer, se trouvent de nombreux villages et villes portuaires qui étaient, à cette époque, connus de l'autre côté des océans. Monnickendam, Hoorn, Vollenhove, Hardewijk, et évidemment la capitale Amsterdam font partie de ces villes bien conservées et toujours très animées, qui possèdent de nombreux monuments pouvant être considérés comme des trésors.



SAMEDI : Amsterdam, embarquement à 16 heures : tour d'environ 20 km

Après votre embarquement sur le bateau, vous pourrez ranger vos bagages dans votre cabine, puis prendre un café ou un thé. Ce sera également l'occasion de faire la connaissance de votre guide, du capitaine, de l'équipage et, bien sûr, des autres passagers. Vous prendrez possession de votre vélo, puis vous pourrez faire une brève balade, depuis le lieu d'amarrage du bateau, à travers les quartiers tranquilles de la ville. Si le temps le permet, nous ferons également une courte escapade à l'extérieur de la ville.

Amsterdam :

Amsterdam était, à l'origine, un simple village sur les bords de la rivière Amstel qui avait une liaison directe avec la mer : voilà l'Amsterdam du XII^e siècle. En 1375, Amsterdam a obtenu les franchises communales et, depuis, la ville s'est agrandie de plus en plus. Au XVII^e siècle (le Siècle d'or), les habitants d'Amsterdam étaient les plus prospères de toutes les villes européennes. Durant ce Siècle d'or, ont été creusées les fameuses ceintures de canaux. Des marchands puissants ont fait construire, ici, des maisons abondamment décorées pour étaler leur fortune.

Quelques sites intéressants d'Amsterdam tous accessibles à pied :

toutes les ceintures de canaux, le quartier Jordaan avec ses nombreux cafés et terrasses et ses petites boutiques sympathiques, le parc Vondelpark où sont souvent organisés des concerts, les places Leidseplein et Rembrandtsplein, le quartier Spiegelbuurt avec ses antiquaires et, bien sûr, la place Museumplein avec le Rijksmuseum, le musée Stedelijk et le musée Van Gogh et, pour finir, la maison d'Anne Frank.

Amsterdam est également indissociable de la taille des diamants : depuis le XVII^e siècle, cette industrie participe à la renommée de la capitale néerlandaise.

Les curiosités typiques d'Amsterdam sont les innombrables *hofjes* (maisons construites autour d'une cour intérieure privée), le marché aux fleurs flottant et les centaines de péniches sur les canaux.

Le palais Dam, sur la place centrale, est considéré à Amsterdam comme la huitième merveille du monde, à cause des 13 659 poteaux en bois sur lesquels ce bâtiment s'appuie.

Savez-vous que :

- à Amsterdam, on trouve 222 tramways, 277 bus, 106 lignes de métro et trains rapides et 8 ponts ?
- l'église Oude Kerk est le bâtiment le plus ancien conservé à Amsterdam ?
- à Amsterdam, circulent 600 000 vélos ?
- Amsterdam possède 165 canaux et 1 281 ponts ?
- à Amsterdam, 2 500 péniches sont amarrées ?

Le programme de la journée suivante et le déroulement du reste de la semaine sont présentés pendant le dîner à bord du bateau.

DIMANCHE : Amsterdam – Hoorn : 50 km ou en bateau jusqu'à Volendam : 27 km

Vous quittez la ville d'Amsterdam, encore tranquille à cette heure-ci. Un ferry vous emmènera vers un quartier également paisible,

Amsterdam-Noord, et rapidement, vous pédalerez à travers la région campagnarde « Waterland » (littéralement « pays de l'eau »), puis nous visiterons l'ancienne île Marken.

Marken était une île située sur le lac IJsselmeer. En 1957, une digue fut construite pour la relier à la terre ferme. À cause d'une tempête lors d'une marée haute, le village fut séparé de la terre ferme au XIII^e siècle. Les habitants de Marken forment encore une communauté très soudée. L'isolement qui a duré des siècles y a certainement contribué. Sur Marken, les anciennes maisons, tout comme les costumes traditionnels, témoignent de ce passé. Avant la fermeture de la Zuiderzee (qui est maintenant devenue le lac IJsselmeer), les habitants vivaient de la pêche. Beaucoup d'entre eux travaillent maintenant à l'extérieur de Marken. Le tourisme est, aujourd'hui, une source importante de revenus. Le village se divise en deux quartiers : celui du port et celui de l'église, et compte huit collines artificielles (« terpen »). Dans le passé, l'île a été inondée plusieurs fois. C'est la raison pour laquelle les maisons ont été bâties sur des pilotis ou sur des collines artificielles. La plupart des maisons sont peintes en vert foncé, et la plupart des façades latérales comportent des agrandissements.



Les costumes traditionnels à Marken : l'été, les habits quotidiens des femmes consistent en un jupon avec des rayures, sur lequel se porte une large jupe noire avec un tablier noir. Au-dessus du blouson avec des manches à rayures, les femmes revêtent une veste brodée à lacets et une sorte de boléro. Un tissu fleuri est fixé avec des épingles sur le devant du boléro. N'est posé sur la tête, aujourd'hui, qu'un petit bonnet de dentelle, de batiste et de chite. Les hommes de Marken portent un bourgeron et un pantalon bloomer qui descend en dessous du genou. Les enfants, à Marken, revêtent très rarement les habits folkloriques, sauf le 30 avril, le jour de la fête de la Reine. On ne peut visiter Marken qu'à pied ou en vélo, parce que, excepté pour les habitants, la circulation automobile y est interdite.

Après Marken, nous continuerons notre route vers la ville historique de Monnickendam. Monnickendam a connu, aux XVI^e et XVII^e siècles, une période de grande prospérité, dont on peut retrouver la trace sur de nombreuses façades anciennes, murs en pierre, églises et tours.



Ensuite, vous pédalerez le long de la digue qui va de Gouwzee à Volendam. Volendam était, à l'origine, un petit village de pêcheurs, fondé par les naufragés d'une flotte espagnole qui avaient perdu une bataille navale.

Notre route nous mènera le long de la digue dans la direction du nord pour atteindre Hoorn. Hoorn est une ville belle et agréable, qui a obtenu ses franchises communales dès 1357. Non loin d'Amsterdam, d'Edam, de Monnickendam, d'Enkhuizen et de Medemblik, Hoorn était également une ville portuaire importante au XVII^e siècle. C'était le point de départ de nombreux bateaux vers les Indes néerlandaises (l'actuelle Indonésie), les Amériques, la Scandinavie et la Méditerranée. La plus belle façade est celle de l'ancien hôtel de ville : Statenpoort. Par ailleurs, un musée très intéressant mérite qu'on s'y attarde ; des objets et peintures y témoignent de la riche histoire de la Compagnie des Indes orientales. La Compagnie des Indes orientales était, au XVII^e siècle, une puissante organisation commerciale qui avait quasiment le monopole.

LUNDI : Hoorn – Enkhuizen : 27 km, visite du musée Zuiderzee – En bateau jusqu'à Urk.

Départ en vélo vers Enkhuizen. Pendant une partie du trajet, nous suivons la digue, profitant de beaux panoramas, puis nous traverserons des villages étirés de la région de Streek, avec de belles maisons, des fermes et des jardins, en direction d'Enkhuizen, qui fut par le passé l'une des villes les plus importantes de la VOC (Compagnie des Indes orientales). La ville possède de nombreuses façades anciennes. Le centre-ville, autour de l'ancienne tour défensive Dromedaris, dégage toujours l'ambiance de l'époque glorieuse d'antan.



Le XVII^e siècle fut une période florissante à Enkhuizen. La ville possédait la plus importante flotte de bateaux des Pays-Bas pour la pêche au hareng, et aussi une chambre de la Compagnie des Indes orientales. La Compagnie des Indes occidentales était également représentée dans la ville. Le commerce avec les pays autour de la mer Baltique, l'Angleterre, l'Afrique de l'Ouest et l'Inde a fait d'Enkhuizen une ville riche. La ville comptait environ 25 000 habitants, beaucoup plus qu'aujourd'hui. Le déclin commença à la fin du XVII^e siècle. À cause des guerres avec l'Angleterre et de la concentration du commerce à Amsterdam, Enkhuizen devint une des villes mortes sur les bords de Zuiderzee.

Enkhuizen est le port d'attache d'une partie de la « flotte brune », ces anciens voiliers de fret qui transportent aujourd'hui des passagers.

Enkhuizen héberge le musée Zuiderzee, car il existe ici environ 150 exemples de maisons anciennes, toutes issues de la région de l'ancien bras de mer Zuiderzee. Le musée donne un bon aperçu de la zone que vous visiterez au cours de cette semaine.

Dans le Zuiderzeemuseum, ont été rassemblés des maisons, granges et fermes dans un espace assez restreint, compact et que vous parcourrez facilement. Le thème central en est : « la vie avec et autour de l'eau ».

Dans la ville même, beaucoup d'activités sont à disposition. La ferme dans le centre-ville possède notamment des chèvres. Il y a même un atelier où les voiles des bateaux de pêche sont réparées. En outre, le coiffeur se tient prêt avec son couteau. Il est facile d'entamer une discussion avec un ancien pêcheur de la ville d'Urk, et l'on peut boire le thé avec les habitants du village de Zoutkamp. Avec les odeurs, le vent et l'environnement, il est aisé d'imaginer ce qu'était la vie au XIX^e siècle. Le but de ce musée est de créer l'atmosphère de la fin du XIX^e siècle, ce qui est parfaitement réussi. Des visiteurs d'un certain âge reconnaissent parfois la ferme de leurs grands-parents où ils ont habité lorsqu'ils étaient enfants. Bien sûr, ce n'est pas exactement la même, mais eux aussi ont dormi dans la chambre annexe, où les vaches passaient l'hiver. L'histoire de l'ancien bras de mer Zuiderzee est encore assez récente.

Urk est restée une communauté très soudée et très fermée, et profondément ancrée dans la religion protestante. Le dialecte local, l'*Urkers*, est resté particulièrement vivant. Urk possède la plus grande flotte de pêche des Pays-Bas. La principale activité d'Urk a toujours été la pêche.



MARDI: Urk : en bateau à Genemuiden ou Zwartsluis; tour en vélo en passant par Wieden/Weerribben et Giethoorn : 45 ou 61 km



La zone de Wieden et de Weerribben forme l'un des plus grands territoires de marais du nord-ouest de l'Europe. Le roseau est le produit naturel le plus important de ces réserves naturelles. On le retrouve d'ailleurs sur le toit de nombreuses maisons. La zone de Wieden est une ancienne tourbière où, suite à l'extraction de la tourbe, de nombreux lacs se sont formés. Vous traverserez le fameux village de Giethoorn, qu'on appelle aussi, avec une certaine ironie, la « Venise du Nord ». Tout comme

dans d'autres villages de ce territoire tourbier que vous visiterez, le transport des marchandises et des personnes était effectué, ici, dans des bateaux très caractéristiques appelés « punter ». Ce sont des bateaux à fond plat, propulsés autrefois par la force de l'homme, et de nos jours avec des moteurs de hors-bord (on les appelle les « bateaux qui chuchotent »). Même les vaches sont transportées dans ces bateaux, à Giethoorn. Les ponts sont très élevés au-dessus des canaux pour permettre le passage des bateaux transportant de hautes cargaisons de foin. Giethoorn a été fondé autour de 1280 par des exploitants de tourbe. Aujourd'hui, on peut également admirer en vélo la beauté de ces villages, à partir de pistes cyclables qui traversent d'innombrables ponts.

Si vous optez pour la version la plus longue de notre parcours, vous visiterez également Weerribben, une grande réserve naturelle dominée par l'eau et les roseaux. On peut voir, ici, entre autres : des oiseaux comme le héron pourpré, la guifette noire, le butor, la rousserolle, la locustelle, la phragmite des joncs, le loriot, des papillons comme le cuivré des marais, et des mammifères comme le chevreuil, le renard et la loutre.



Dans le centre d'information, vous trouverez une exposition permanente consacrée à cette région. Il est possible de faire un tour en bateau dans le village même de Giethoorn, mais aussi dans la réserve naturelle de Weerribben.

Ensuite, nous visiterons « het hoge land » (la terre haute), une région de pâturages aux nombreuses haies et fermes anciennes, puis nous rentrerons à Genemuiden ou Zwartsluis.

MERCREDI : Genemuiden ou Zwartsluis – En bateau jusqu'à Roggebotsluis – En vélo vers Harderwijk : 45 km. Vous avez la possibilité d'écourter ce circuit à votre gré.

Vous quitterez le bateau à Roggebotsluis. Nous traverserons d'abord les forêts de la « nouvelle terre », un paysage de polders qui ont été formés en 1957. Ici, vous pédalerez à peu près à 6 mètres en dessous du niveau de la mer.

De retour sur « l'ancienne terre », vous visiterez Elburg, une ancienne ville fortifiée du XIV^e siècle. Au XIV^e siècle déjà, c'était une ville portuaire vivante. Tout comme Harderwijk et Kampen, Elburg était membre de la ligue hanséatique, (association de villes marchandes en Europe du Nord-Ouest durant le haut Moyen Âge). Le plan au sol de cette ville fortifiée fait penser à un damier, entouré des remparts et d'un canal. Ceux qui préfèrent un parcours plus court ont la possibilité de rester sur le bateau jusqu'à Elburg.

Nous continuerons au bord de l'ancien Zuiderzee. Si le temps le permet, ce sera l'occasion de nager.



La dernière partie de la route nous mènera à travers de vastes forêts de la région de Veluwe, un paysage dont le relief légèrement accidenté est un vestige de la période glaciaire. Le parc de Veluwe est la plus grande réserve naturelle d'un seul tenant des Pays-Bas, constituée entièrement de sols sablonneux. Si vous choisissez le parcours long, vous verrez davantage ce territoire et ses zones de landes.

Harderwijk est, tout comme Elburg, une ancienne ville hanséatique. Sur le boulevard, règne une ambiance chaleureuse. Il y a des plages, et la ville possède le plus grand parc de mammifères aquatiques d'Europe (avec notamment des dauphins), ce qui fait de Harderwijk une destination touristique populaire.



JEUDI: Harderwijk – Spakenburg : 27, 46 ou 59 km

Notre parcours nous mènera, ce jour-là, d'abord à travers des forêts et une région agricole tranquille. Puis vous aurez le choix, soit de pédaler en passant par Nijkerk et l'ancienne digue Zuiderzeedijk vers la destination finale, soit de continuer en direction d'Amersfoort.



Notre route vers cette ville, tout comme dans le centre, suit un parcours agréable qui nous mènera facilement dans le centre-ville, en dehors des zones de circulation dense. Amersfoort est l'une des plus anciennes villes des Pays-Bas et avait déjà obtenu les franchises communales en 1259. Beaucoup de traces de cette histoire ont été sauvegardées : les canaux bordés d'anciennes façades, la tour de Onze-Lieve-Vrouwe-toren qui culmine à 100 mètres de hauteur, ou l'église St. Joriskerk et la

fameuse porte de la ville Koppelpoort. Ces curiosités et bien d'autres constituent une promenade urbaine intéressante.

Au XVII^e siècle, Amersfoort était une ville de brasseurs, qui comptait de nombreuses brasseries où l'on fabriquait de la bière. Depuis 1989, la nouvelle brasserie de la ville d'Amersfoort, appelée « De Drie Ringen » continue de fabriquer des bières de façon artisanale, perpétuant ainsi l'histoire des brasseries d'Amersfoort. Ici, vous pourrez prendre tout votre temps pour déjeuner et pour découvrir la ville.

L'après-midi, le parcours suit la rivière Eem, qui se jette à l'ouest de Spakenburg dans le lac Eemmeer. Malgré la grande densité de population de la province d'Utrecht, on trouve encore ici des zones campagnardes.

En suivant la digue, nous arriverons du côté ouest de Spakenburg. Spakenburg est, depuis longtemps, un port de pêche. Il est une sorte de village jumeau de Bunschoten. De très beaux bateaux de pêche en bois sont amarrés ici, et il est toujours possible d'admirer les costumes traditionnels des habitants.

La route la plus courte, de 27 kilomètres, suit l'ancienne côte du bras de mer Zuiderzee. Il est également possible de rester pendant quelques kilomètres à bord du bateau, puis de pédaler de Nijkerk à Amersfoort.



VENDREDI: Spakenburg – Amsterdam : 49 ou 61 km

Aujourd'hui, notre parcours traverse un paysage de polders tranquilles et une zone forestière, vers une des villes fortifiées les mieux conservées aux Pays-Bas.

À Muiden, vous pourrez visiter le château Muiderslot, une forteresse bien préservée qui date du Moyen Âge. Le château a un plan au sol de forme carrée et est protégé autour par un canal. À chaque angle, se trouve une tour ronde. Le corps même du château se situe à l'intérieur des murs et possède des façades en forme d'escaliers.

Le château Muiderslot a été construit en 1280 par le comte Floris V. Ce personnage était « riche comme la pierre » (« steenrijk »), c'est-à-dire qu'il



pouvait se permettre de construire un château en pierre, alors qu'à cette époque, la plupart des constructions étaient en bois. Il a construit son château sur l'embouchure de la rivière de Vecht dans la Zuiderzee, l'actuel lac IJsselmeer. La ville de Muiden se trouve dans les environs du château, et est connue grâce à son port pittoresque. Floris V avait tendu une chaîne, bloquant la rivière du Vecht pour pouvoir percevoir des droits de passage des bateaux qui voulaient passer. Le château Muiderslot a été habité, la plupart du temps, par des gouverneurs qui géraient le château au nom de leur maître : l'évêque ou le comte local. Pendant la Guerre des Quatre-Vingts-Ans, le château fut occupé, en 1577, au nom de Guillaume d'Orange.

Les meubles, les ustensiles et les peintures que l'on peut admirer de nos jours dans le château datent du XVII^e siècle. L'écrivain Pieter Corneliszoon Hooft vécut dans le château à cette époque. Il organisa autour de lui un cercle des personnalités intéressantes, que l'on nomme le « Muiderkring » (cercle de Muiden).

Au temps de l'occupation napoléonienne, le château servit de caserne pour l'armée française. À partir de 1795, il ne fut plus habité et commença à tomber en ruines. La restauration ne commença qu'en 1895 ; elle fut l'œuvre de l'architecte P.J.H. Cuypers, qui en dessina les plans et en supervisa les travaux.

Le château est entouré de canaux et possède un pont-levis. À l'extérieur du château, est planté un verger avec des pruniers, qui existait déjà à l'époque de Van Hooft. S'y trouvent également un jardin d'ornement restauré et un jardin potager.

Des routes sinueuses le long des petites rivières Vecht et Gaasp vous mèneront à Amsterdam. Vous pourrez également suivre une route plus courte : après Muiden, vous entrerez directement dans la ville en suivant le canal Amsterdam-Rijnkanaal.

Vers 16 heures, vous arriverez à l'endroit que vous avez quitté le dimanche précédent. Nous nous séparerons de nos vélos, et il vous restera quelques heures pour découvrir Amsterdam.

Amsterdam était à l'origine un simple village sur les bords de la rivière Amstel, qui avait une liaison directe avec la mer : voilà l'Amsterdam du XII^e siècle. Des pêcheurs et des artisans construisirent, à cette époque, un barrage sur l'Amstel, à l'endroit où se trouve, à l'heure actuelle, le monument national ; « Amstelredamme » (barrage sur l'Amstel) était né. En 1375, Amsterdam a obtenu les franchises communales et, depuis, la ville s'est agrandie de plus en plus. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les habitants d'Amsterdam étaient les plus prospères de toutes les villes européennes. Durant ce Siècle d'or, ont été creusées les fameuses ceintures de canaux.



Des marchands puissants ont fait construire, ici, des maisons abondamment décorées pour étaler leur fortune. Les ceintures de canaux d'Amsterdam sont intéressantes, et il est facile de les parcourir à pied, tout comme le quartier Jordaan avec ses nombreux cafés et terrasses et ses petites boutiques intéressantes, le parc Vondelpark où sont souvent organisés des concerts, les places Leidseplein et Rembrandtsplein, le quartier Spiegelbuurt avec ses antiquaires et la place Museumplein avec le Rijksmuseum, le Stedelijk Museum et le Van Gogh-museum. Les curiosités typiques d'Amsterdam sont les innombrables *hofjes* (maisons construites autour d'une cour intérieure privative), le marché aux fleurs flottant et les centaines de péniches sur les canaux.

SAMEDI :Amsterdam, fin du voyage après le petit déjeuner.